

**Exposition**  
**27 juin - 12 septembre 2015**  
Vernissage le vendredi 26 juin 2015

# **Jacques Biny, Créateur/Editeur**

*Les luminaires des années 1950*



Suspension 152, Jacques Biny  
Éditeur - Jacques Biny,  
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

**Exposition**  
**27 juin - 12 septembre 2015**  
Vernissage le vendredi 26 juin 2015

# **Jacques Biny, Créateur/Editeur**

*Les luminaires des années 1950*

## **SOMMAIRE**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
LE LUMINAIRE DE L'APRÈS GUERRE	4/6
BIOGRAPHIE JACQUES BINY	7/8
L'EXPOSITION	9/10
FOCUS SUR...	11/14
A PROPOS DE LA GALERIE PASCAL CUISINIER	15
ENTRETIEN AVEC PASCAL CUISINIER	16/18
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	19/24
INFORMATIONS PRATIQUES	25

**Exposition**  
**27 juin - 12 septembre 2015**

**Jacques Biny, Créateur/Editeur**  
*Les luminaires des années 1950*



À l'occasion de l'Année internationale de la lumière initiée par l'UNESCO, la Galerie Pascal Cuisinier consacre un solo show au designer Jacques Biny, présentant une collection exceptionnelle de ses luminaires, fruit de huit années de recherche.

**Jacques Biny** est l'un des plus importants luminaristes français des années 1950 à 1970. À la différence de nombreux autres designers, il est également éditeur et a collaboré avec certains des meilleurs créateurs de son époque tels Michel Buffet, Jean Boris Lacroix et Gustave Gauthier. Ensemble ils se lancent dans l'**aventure du luminaire**.

Diplômé de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, **Jacques Biny** s'installe à Valence, sa ville natale, pour exercer son métier de décorateur. Confronté au manque d'appareils d'éclairage sur ses chantiers, il décide de dessiner ses premiers modèles de luminaires, qu'il propose à ses clients. En 1950, suite à cette expérience, Jacques Biny revient à Paris et fonde en 1953 son propre atelier de fabrication d'éclairage moderne, **Luminalite**.

**Moderne et précurseur**, il crée une gamme de luminaires sophistiquée pour la maison et utilise de nouveaux matériaux comme la tôle perforée ou le plexiglas. Sous son crayon, les formes évoluent et se radicalisent, laissant peu de place au décoratif. Dans les années 60, il accède à des commandes d'éclairagiste pour des projets d'envergure comme le grand cinéma de Valence Le Palace, la préfecture de Valence ou encore les chantiers de Saint Nazaire.

À l'occasion de Design Miami/Basel, **Pascal Cuisinier** a choisi de mettre en scène littéralement une sélection des plus belles pièces de **Jacques Biny**. Le stand, conçu comme un plateau de théâtre, reprend le principe des coulisses latérales et un jeu d'éclairage inspiré du travail de **Robert Wilson**. Un fond luminescent coloré, sur le modèle d'une oeuvre de **James Turrell**, complète la scénographie. Dans cette mise en scène figurent également des pièces de **Pierre Guariche**: une paire de chauffeuses FG2, dites «Courchevel», une très rare paire de chauffeuses SS1, présentée pour la première fois à Bâle ainsi que l'un des plus beaux bureaux du créateur, de la gamme Président, en palissandre de Rio.

Cette exposition, consacrée aux Luminaires de Jacques Biny, présentée par la galerie Pascal Cuisinier du **16 au 21 juin 2015 à Bâle**, se poursuit à Paris, dans l'espace de la galerie Pascal Cuisinier à Saint-Germain-des-Prés, du **27 juin au 12 septembre 2015**.

**Galerie Pascal Cuisinier**  
13, rue de Seine, 75006 Paris  
+33 (0)1 43 54 34 61

Contact Presse Marguerite Courtel  
+33 (0)6 99 84 26 86 | [mcourtel@communicart.fr](mailto:mcourtel@communicart.fr)  
Presse Internationale Lindsey Marsh  
+33 (0)6 31 46 46 18 | [lmash@communicart.fr](mailto:lmash@communicart.fr)



## Le luminaire de l'après guerre



Luminalite, lampe 439  
Courtesy Famille Biny

**Le luminaire français des années 1950 est sans doute l'un des plus beaux, des plus novateurs et des plus rares au monde. Il est pourtant le plus méconnu.**

La fin des années 1940 marque une avancée scientifique remarquable dans la recherche sur la lumière. Relais auprès du grand public, les journalistes vulgarisent ces évolutions en les adaptant à l'éclairage de la maison. Une génération de créateurs tels que Pierre Disderot, Pierre Guariche, Jacques Biny, Robert Mathieu ou encore Jean Boris Lacroix s'y intéresse de près. Diplômés pour certains de l'école Bréguet spécialisée dans l'électricité, ils se passionnent pour l'éclairage qu'ils mettent en scène grâce à des appareils destinés à l'univers domestique. D'autres encore iront jusqu'à créer leur propres ateliers de production pour réaliser leur propre conception moderne du luminaire.

Le marché à cette époque est en majeure partie occupé par un luminaire en bronze, ou de style néo quarante, fait de dorures et d'abat-jours inadapté à la modernité du début des années 1950. Alors que le souvenir de la guerre s'estompe et qu'un avenir meilleur se profile, les ménages rêvent de confort. Les créateurs anticipent alors ces désirs en imaginant l'appartement moderne, fonctionnel et urbain mais aussi le mobilier, le siège et le luminaire pour l'équiper. Chaque avancée fonctionnelle et technologique se pose comme une mini révolution traduite par des formes nouvelles.

### Vers une spécialisation du luminaire

Si presque tout créateur de l'époque se doit d'aborder à un moment ou à un autre de sa carrière la question de l'éclairage ou du luminaire, certains comme Pierre Guariche s'en sont fait une spécialité, pour ne pas dire une passion. Dès sa sortie de l'Ecole des Arts Décoratifs en **1949**, il définit les principes de la lumière domestique que l'on utilise encore aujourd'hui et invente des appareils d'éclairage moderne. Ambassadrice de ce génie du luminaire, la galerie Pascal Cuisinier lui consacre en **2012** une rétrospective et expose la quasi totalité de ses modèles.

Grâce à sa rencontre avec Pierre Disderot, également diplômé de l'école d'ingénieur en électricité, Pierre Guariche trouve les moyens d'expérimenter et de réaliser ses modèles. Celui qui créa les établissements Disderot, producteurs d'une grande partie du luminaire moderne en France durant quatre décennies, était tellement impliqué qu'il ouvrit un atelier offrant aux créateurs la possibilité de développer leurs créations.

Si les ateliers Disderot ont permis à de nombreux designers de développer leurs créations, certaines figures du luminaire ont choisi des voies plus indépendantes comme Robert Mathieu, qui sera exposé dans deux ans à la galerie Pascal Cuisinier, mais surtout Jacques Biny.

.../...



Luminalite, suspension 260  
Courtesy Famille Biny



Courtesy Archives Gérard Hitier



Jacques Biny, Suspension 215



## Luminalite, naissance d'une marque et de collaborations

Jacques Biny, également diplômé de l'Ecole des Arts Déco, s'est trouvé personnellement desservi par le peu d'éditeur de luminaires en France au début des années 1950, tant pour ses projets d'aménagements intérieurs que dans ses projets d'invention d'appareils modernes.

Il commence par sous-traiter ses réalisations à «Kobis et Lorence», mais le style de la maison et ses outils de production se sont rapidement posés comme des contraintes : il est probable qu'une maison spécialisée dans le bronze doré avait plus de difficultés à produire du chrome. De même, « Kobis et Lorence » n'avait pas les plieuses pour travailler la tôle métallique puisque la maison se remarquait pour ses moulages... Biny décide alors de se consacrer au luminaire en créant sa marque, **Luminalite**, et en fondant ses propres ateliers de production rue de la Folie Régnault à Paris.

Jacques Biny fait appel à certains des meilleurs créateurs de son époque. **Jean Boris Lacroix**, une star du modernisme dans les années trente, produit par exemple pour *Luminalite* une gamme exceptionnelle dans les années 1950. Citons également **Michel Buffet**, très jeune créateur dont les pièces sont aujourd'hui mythiques et rarissimes, mais aussi toute une génération de décorateurs comme **Louis Baillon** ou **Gustave Gauthier**. Mais si Biny entreprend de nombreuses collaborations, il reste cependant le concepteur de la majorité de ses modèles.

## Efficacité et simplicité, la signature Biny

Sa démarche, proche de la recherche, expérimente toutes les variations possibles d'une même forme ou d'un même principe d'éclairage. Il ambitionne de créer un éclairage pour la chambre qui permette de lire sans éblouir son voisin ou sa voisine de lit. Cela le conduit à décliner des dizaines d'appliques aux formes raffinées et dont l'éclairage dirige une partie de la lumière vers le lecteur potentiel. La fraction secondaire de l'éclairage vient alors lécher le mur vers le haut. Il travaillera la qualité de cette lumière de manière obsessionnelle à grand renfort de lamelles diffusantes, de plexiglas, de lentilles focalisantes ...

Ces objets, dont l'esthétisme est aujourd'hui reconnu, se démarquent à l'époque pour leur efficacité et leur simplicité : pas de fioriture décorative, mais de la tôle soigneusement pliée et laquée en noir et blanc, parfois en couleur. Le style est sobre, élégant, jamais ostentatoire, maîtrisé et raffiné, léger et fonctionnel. Biny décline des variantes pour tous les besoins domestique, aussi bien en applique murale qu'en lampadaire, en plafonnier ou en lampe à poser.

C'est cette histoire qu'entend raconter l'exposition que consacre la galerie Pascal Cuisinier à cet immense créateur français, comme elle l'a déjà fait pour Guariche et comme elle le fera pour Robert Mathieu.

.../...



Vues d'ensemble et détail du plafond de 93m2 en aluminium oxydé – Nouvelle préfecture de Valence  
Courtesy Famille Biny



Vues d'ensemble et détail du plafond de 93m2 en aluminium oxydé – Nouvelle préfecture de Valence  
Courtesy Famille Biny

Si cette exposition se concentre sur la première partie de son travail, des années 1950 au début des années 1960, la carrière de Biny ne s'arrête pas là : Son expertise dans l'éclairage domestique l'amène à postuler à des projets plus importants dans le domaine de la collectivité. Il développe ainsi dans les années 1960 et 1970 une gamme très technique, notamment pour les hôpitaux, dont le développement s'arrête brusquement avec son décès précoce en **1976**.

### La volonté de répondre à une fonction

Le travail de **Jacques Biny** est remarquable pour sa volonté de répondre à une fonction. Chaque luminaire est pensé pour sa position dans un endroit spécifique de la maison de façon à renvoyer un éclairage approprié.

L'intensité, la focalisation sont pensées au profit d'une utilisation pertinente de la lumière, qu'elle soit réfléchiée, indirecte, ou le véhicule d'une ambiance générale renvoyée dans toutes les directions. Les appareils d'éclairage qu'il conçoit sont en tôle de métal pliée, courbée, découpée, soudée, assemblée puis laquée pour être protégée.

Biny joue avec les angles et les courbes, les lamelles, les stries, les perforations, les fentes, les voiles de réflexion. Parfois, il ajoute un tube de laiton, une visserie en bronze, une platine d'attache contrastée, un globe en verre, une lame de plexiglas.

Il exploite les contrastes : les pleins et les vides, les noirs et les blancs, les clairs et les obscurs, les parties apparentes et cachées, les ombres propres et les ombres portées... C'est un travail sculptural de la lumière par la parfaite maîtrise de son sujet et de sa matière.

Les formes sont toujours simplifiées mais jamais pauvres. Les détails de finition ne sont jamais des décorations superflues. Si on peut trouver une unité dans l'ensemble de son travail ou si la petite vis conique en bronze est souvent une signature, ce n'est jamais un style au sens formaliste du terme.

Chez lui tout est justifié, utile, pensé et conçu spécifiquement. Sa recherche repose sur une conception combinant la forme à la fonction. Biny décline toutes les solutions possibles dans un souci d'un résultat optimal. Les micro variations de certains modèles sont les garants de cette recherche, de cette obsession sans doute, de cette passion certainement.

## Biographie Jacques Biny (1913 - 1976)



Jacques Bini (Biny) est **né le 10 juillet 1913** à Valence dans la Drôme. Fils d'un staffeur ornementaliste, Jacques est vite attiré par la décoration et l'architecture et intègre en **1932** l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Séduit par l'avènement du luminaire en France, il dessine ses premiers appareils d'éclairages peu avant son départ pour Paris et décide de retourner dans sa ville natale à Valence après son diplôme en **1935**. Parallèlement à son activité de décorateur, il conçoit des modèles d'éclairage fabriqués par la société de staff Décoration Architecturale comme pour le cinéma Palace, un des ses premiers projets.

En **1950**, fermement décider à concrétiser son projet professionnel, Jacques Biny décide de s'installer à Paris et de se consacrer exclusivement au luminaire. Il se rapproche de la société Omnilux pour la fabrication de ses premiers modèles qu'il exposera à la Foire de Paris sous le nom l'éclairage **Luminalite**. Ses plafonniers et appliques reprennent le langage stylistique du luminaire des années **1930** employant autant le verre que le laiton.

L'année suivante le créateur s'installe au 31, rue de Mogador dans le 9<sup>e</sup> arrondissement et confie la fabrication aux établissements **Kobis et Lorence** qui présenteront ses modèles lors de la première exposition « Luminalite ». Apparaissent alors les premiers réflecteurs perforés ainsi que certains détails et éléments décoratifs pouvant faire appel au langage des années 1940 comme le gainage de cuir ou la perforation de l'abat-jour.

Dès lors Jacques Biny se consacre à la recherche de formes nouvelles au service d'un usage précis et étudie scientifiquement la lumière d'intérieurs. Il se distingue pour sa création d'appareils à double effet de diffusion et de réfraction.

*« C'est la recherche d'un juste équilibre entre les rigueurs de la technique et une esthétique s'intégrant à l'architecture intérieure contemporaine qui guide la création des luminaires ».*

**Jacques Biny**

Entre **1951 et 1952**, il fait appel à un jeune designer industriel, **Michel Buffet**, qui produit certains des plus beaux modèles de la maison d'édition venant consolider la réputation du nouveau fabricant. *L'applique B206* reste l'une des plus belles appliques des années **1950** en France.

En **1953**, le Valentinois crée la société *Luminalite SARL* située au 38/40 rue de la Folie Regnault dans le 11<sup>e</sup> arrondissement. La superficie de cet espace permet de répondre à des commandes destinées au milieu hospitalier et aux nombreuses commandes affluents des salons nationaux. L'éditeur participe la même année au salon des Arts Ménagers en tant que designer, présentant à la fois la gamme dessinée par Michel Buffet (*appliques B205 et B206, lampes B210 et B202*) et certaines de ses créations personnelles comme la *suspension 152*.

En **1954**, il dessine l'*applique 193* qui sera réalisée en 660 exemplaires pour équiper les 450 chambres de la cité universitaire d'Antony.

.../...

## Distinctions

- \*Membre actif de la Société des Artistes décorateurs
- \*Membre du C.A.I.M (Créateurs d'Architecture Intérieure et de Modèles)
- \*Membre de l'Institut Français d'Esthétique Industrielle
- \*Membre de l'Association Française de l'Eclairage
- \*Membre de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'industrie.
- \*Médaille de Bronze Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie
- \*1960 Médaille de Bronze Equip'Hotel
- \*1957 Sélectionné Triennale de Milan
- \*Sélectionné dans des expositions internationales : Hollande, Allemagne
- \*1953 -1964/1968 - 1969 Sélectionné dans la section Formes Utiles
- \*1961 Second Prix concours Mazda à Equip'Hotel
- \*1971 Premier Prix concours EDF à Equip'Hotel

Pour la création de ses appareils d'éclairage, Biny est avant tout guidé par la fonction utilitaire. La forme et la composition de l'appareil sont secondaires et dépendent de l'optimisation de la lumière, sa principale préoccupation..

En **1956**, il dessine l'*applique 212* et la *lampe 231*, composées de six lamelles de métal laqué superposées et inclinées, le tout dans un simple coffrage en métal soutenu par une tige d'acier. Ce même dispositif est utilisé sous forme d'applique qui dirige les rayons vers le livre, laissant le reste dans l'ombre.

En **1957** Gustave Gautier s'associe avec Luminalite pour la création d'une gamme de luminaires exploitant les possibilités du Perspex, un matériau qu'il intègre dans la scénographie de son stand pour le Salon des Arts Ménagers.

L'année suivante, **Jean Boris Lacroix** collabore avec le fabricant avec une lampe de bureau en laiton et abat-jour en papier de couleur présenté au Salon des Arts Ménagers.

Le moderniste se lance alors dans la recherche de possibilités offertes par le plexiglas en collaboration avec Gustave Gautier. En **1959**, Gustave Gautier présente une nouvelle collection conçue autour d'une pièce en métal semi-cylindrique fendue par des lignes horizontales aléatoires garantissant le scintillement du luminaire. La partie ajourée est obturée par une plaque de plexiglas blanc. Il édite avec le concours de **Claude Fournel**, des cubes lumineux de deux dimensions en plexiglas de couleur, enchâssés les uns les autres par un système breveté. Démontable en quelques minutes, le modèle offre au client la possibilité de monter sa lampe soi-même. C'est l'avènement du luminaire en kit.

Dès **1964** Jacques Biny s'attaque au marché des collectivités et offre un nouveau souffle à son atelier. A la fin des années **1960**, c'est un modèle de Louis Baillon, le *lampadaire 340* avec un système d'abat-jour monte et baisse qui sera sélectionné par Formes Utiles et distingue une nouvelle fois le rôle joué par Luminalite dans la promotion du luminaire en France.

Jacques Biny décède en **1976** et laisse l'atelier *Luminalite* orphelin d'un homme qui se distingue pour sa capacité à réunir des talents comme Michel Buffet ou Jean Boris Lacroix que dans sa maîtrise technique de la technique de fabrication et sa vision d'entrepreneur. Ses multiples compétences ont permis au créateur et éditeur d'imposer sa marque comme l'une des trois plus grandes maisons d'édition d'appareils d'éclairages en France durant les Trente Glorieuses.

## Une exposition monographique fruit de huit années de collection



Stand Luminalite au salon Equip'hôtel. Courtesy famille Biny

Pascal Cuisinier a collectionné pendant plus de huit ans les luminaires conçus par Jacques Biny ou édités par lui. Il les a trouvés, achetés et conservés précieusement afin de pouvoir constituer une exposition monographique. Certains modèles ne sont passés qu'une seule fois sur le marché depuis le début de cette recherche. La galerie a aussi réuni une documentation fournie pour les identifier, les dater, les attribuer au bon créateur et ainsi développer une expertise qui permette de garantir que chaque pièce trouvée est bien de Biny ou de l'un de ses créateurs. Le marché regorge en effet de luminaires attribués à Biny et qui n'en sont pas. Son œuvre ayant fait des émules, nombreux sont les fabricants qui se sont inspirés de son travail pour produire dans les années 60' des luminaires en métal qui ressemblent à la production de *Luminalite*.

L'Année internationale de la lumière initiée par l'UNESCO tombe à point pour la galerie Pascal Cuisinier qui présente cette collection d'une trentaine de modèles différents, les plus rares et les plus représentatifs de la production de *Luminalite* pendant la décennie **1950**, ce qui représente plus de cinquante pièces. Elle comprend les célèbres appliques de chambre que tout le monde connaît ainsi que de nombreuses variantes inédites avec des lamelles en métal ou des lames de plexi mais aussi certains lampadaires comme celui qui semble être fait d'un assemblage de trois livres ouverts en métal et plexiglas (*modèle n°265*). Les suspensions seront aussi représentées par les célèbres cônes en métal (*modèle n°215*) ou l'exceptionnel plafonnier qui ressemble à une raie Manta (*modèle n°152*) éclairé par le dessous et dont on ne connaît que deux exemplaires aujourd'hui.

Enfin la célèbre et très rare *applique potence n°163*, tellement célèbre qu'elle a donné lieu à de nombreuses attributions car tout ce qui ressemblait à un luminaire 1950' avec un cône en tôle perforée devenait du Biny.

Mais Jacques Biny était aussi un éditeur et la galerie considère qu'à cette époque cette fonction, nouvelle sous cette forme, était visionnaire (la Galerie a d'ailleurs consacré sa deuxième exposition à l'éditeur de mobilier Meubles T.V.).

En effet elle implique une dissociation de la fonction de création de celle de la production et de la commercialisation. Or c'est au début des années 1950 qu'en France ce mode de conception des objets mobilier s'institutionnalise et qu'un décorateur devient un designer. Il se positionne comme le concepteur d'un modèle et une nouvelle fonction se crée;  
.../...

Biny est **pionnier** dans cette démarche car, ne trouvant pas d'éditeur pour ses propres modèles, il va créer sa propre entreprise pour y remédier et fournir à d'autres les capacités techniques et l'opportunité de voir se réaliser les modèles qu'ils ont imaginés.

Une partie de l'exposition est donc consacrée à ce Biny/**Luminalite en tant qu'éditeur**. Elle présentera des modèles exceptionnels comme certaines des plus belles pièces de **Jean Boris Lacroix** dont l'une des seules paires d'*appliques n°302* connues aujourd'hui ou une de ces célèbrissimes lampes d'esprit moderniste en plexi de couleur dont les copies fleurissent aujourd'hui sur le marché.

Les visiteurs pourront voir aussi certaines pièces de **Michel Buffet**, ce créateur méconnu du grand public mais qui inventa une dizaine de luminaires au début des années 1950 qui marqueront l'histoire comme les *appliques B206* dites « conches », sorte d'origami en métal qui sculpte la lumière et les ombres. La galerie présentera également le *Modèle N°B201* dont un seul autre exemplaire existe aujourd'hui dans une collection privée et elle n'est jamais passée sur le marché. Enfin il y aura également un lampadaire inconnu de **Louis Baillon** et des pièces de **Gustave Gauthier**...

Une fois encore, la volonté de la galerie est de présenter de **manière complète** le travail d'un créateur visionnaire qui a su construire un outil à la mesure de ses ambitions ; **un atelier, une entreprise, un éditeur de luminaires**.

Cette exposition à visée pédagogique est la première de cette ampleur sur cet auteur Elle a pour but de révéler ce talent à la fois au grand public et aux plus grands collectionneurs internationaux en la présentant en avant première à Design Miami/Basel. Sa sélection sera orientée d'une part vers un balayage à visée exhaustive de l'ensemble de son travail de la période 1950 comprenant certains des modèles les plus connus et d'autre part vers les pièces les plus rares comme les lampes à poser dont la majorité est aujourd'hui introuvable ou certaines appliques de Lacroix, de Michel Buffet ou de Biny lui-même.

La galerie Pascal Cuisinier, connue pour le soin qu'elle apporte à ses expositions et à ses mises en scène a imaginé cette fois-ci une scène de théâtre ou d'opéra contemporain où la lumière tiendra le premier rôle. L'ensemble doit beaucoup au travail de **Bob Wilson et de James Turrell**. Des coulisses latérales créeront une perspective vers un écran lumineux et recevront les appliques. Le sol brut quadrillé de marques vives recevra les lampadaires et deux très belles pièces (un bureau Président de Pierre Guariche et un grand canapé de Dangles et DeFrance) comme un décor. Les plafonniers seront suspendus en contre jour face à l'écran lumineux central. L'ensemble sera synchronisé pour que la lumière des appliques apparaisse lorsque l'écran baisse en intensité et que le décor se découpe en ombre chinoise une fois l'écran à sa pleine puissance.



Stand de la galerie Pascal Cuisinier – Design Miami Basel 2014 - Courtesy Pascal Cuisinier

## FOCUS SUR LA PAIRE D'APPLIQUES 302



Applique 302 - Jean Boris Lacroix  
Edition Luminale - 1957  
Metal laqué et plexi  
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Cette paire d'*appliques 302*, de Jean Boris Lacroix, est sans doute l'une des plus spectaculaires et des plus rares de l'exposition.

Un simple pliage de métal et de plexiglas parfaitement assemblés crée une sculpture lumineuse inédite d'une incroyable modernité. Dynamique, légère, symétrique et asymétrique en même temps, abstraite et évocatrice, c'est un jeu des contraires saisissant.

Elle évoque un oiseau tout en étant totalement abstraite. Elle est ludique et pourtant presque religieuse, assemble l'ombre et la lumière, le noir et le blanc, l'opaque et le translucide. Elle est fixe mais semble bouger. Elle est de forme triangulaire mais les pointes sont des demi cercles parfaits.

Sa forme pourrait s'adapter à toutes les échelles : celle d'une bague ou d'une œuvre dans l'espace publique. Elle évoque les années 1950 mais elle pourrait être d'aujourd'hui ou des années 1930 (cf : les luminaires de Pierre Chareau). Ce sera sans aucun doute un des plus beaux objets du salon.

## FOCUS SUR L'APPLIQUE 163



Applique 163 - Jacques Biny - Edition Luminallite - 1953 - Metal laqué et laiton - Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Cette applique (modèle N°163), l'une des plus connues de Jacques Biny est sans doute sa plus grande, en tout cas parmi celles qu'il a éditées en série.

Il s'agit d'un grand bras de lumière, accroché au mur, composé de deux tiges croisées qui supportent l'une un cône perforé réceptacle de l'ampoule, et l'autre un réflecteur triangulaire plié.

En bas le cache ampoule est perforé pour diffuser la lumière et atténuer l'intensité de l'ampoule. En haut le réflecteur de forme sophistiquée renvoie la lumière vers le bas.

Les matériaux sont simples (tôle perforée ou pliée) mais l'effet est spectaculaire. Sa taille, le dessin de chaque élément, le choix des tiges en lame plate et la manière de les croiser donnent à cet appareil une grande impression de légèreté. Les perforations du cône créent des jeux d'ombre et de lumière sur les murs qui étaient souvent bannis dans le luminaire et qui sont là utilisés presque comme un décor.

Comme souvent à cette époque il était possible de choisir une variante en couleur, ici l'appareil d'éclairage proprement dit est jaune vif, tandis que la structure porteuse est toujours noire.

## FOCUS SUR L'APPLIQUE B206 ET LA LAMPE B201

Ces deux objets jumeaux sont parmi les plus beaux et les plus rares édités par Luminallite.



Applique B206 - Michel Buffet  
Edition Luminallite - 1952  
Métal laqué  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier

L'*applique B206* appelée « Conche » est un objet très prisé que l'on a du mal à garder quand on en a une paire. Elle est constituée d'une simple lame en métal découpée et repliée pour cacher l'ampoule produisant un effet spectaculaire : la simplicité minimale de l'objet dégage une impression d'évidence, de sobriété et de perfection.

La lumière, douce et réfléchi, ainsi que l'ombre ajoutent une élégance. La lame métallique est détachée du mur (pour la fixation et l'électrification) créant ainsi une ombre très sculpturale. Michel Buffet, le créateur a indubitablement pensé l'ombre autant que la lumière. Si ce principe est un héritage des années 1930 et 1940 qui ont vu notamment de nombreuses appliques conchyloformes en plâtre, Buffet ne se contente pas d'une copie : il en produit une version contemporaine, légère, sobre et sans ostentation, typique du début des années 1950 en France.



Lampe B201 - Michel Buffet  
Edition Luminallite - 1952  
Metal laqué et laiton  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier

La *lampe B201* conçue sur le même principe, en tout cas sur la même forme, et dont le haut se plie pour former le réflecteur, est encore plus travaillée dans l'espace. Légèrement étirée pour constituer le réflecteur, elle s'enroule sur elle-même et renforce l'évocation d'un coquillage en créant un véritable effet d'instabilité visuelle, rattrapé par deux petits pieds arrière qui la maintiennent en équilibre.

L'unité de la forme est totale. Seuls les deux renforts s'identifient par l'utilisation d'un matériau différent. La lumière produite est entièrement réfléchi. L'œil n'a pas accès à la source, il en est protégé. Cette sculpture lumineuse est malheureusement très rare. Seuls deux exemplaires ont été identifiés aujourd'hui et c'est la première à être présentée à la vente.

## FOCUS SUR LA SUSPENSION 152



Suspension 152, Jacques Biny  
Éditeur - Jacques Biny, 1952  
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Ce plafonnier étonnant est peu connu, et pour cause. C'est l'un des seuls exemplaires identifié à ce jour et il n'est jamais passé sur le marché.

Cette sculpture volante aujourd'hui identifiée (modèle N°152), dont la voile ressemble à une raie Manta, part d'une idée simple qui se répand dans les années 1950 : celle de **l'éclairage réfléchi**.

Ici, un cache ampoule suspendu à une tige croisée contient la source lumineuse et en protège l'œil. Sur sa partie inférieure, une **lentille de Fresnel** courbe concentre la lumière vers le bas en empêchant l'œil d'accéder à l'ampoule sur sa partie supérieure.

La lumière est projetée sur une grande voile courbe qui la réfléchit dans la pièce autour d'elle. Cette voile n'est attachée que par un point, ce qui lui confère une impression d'**envol et de liberté**, presque de mouvement.

Ce système subtil et élégant est très efficace. Il produit une lumière très agréable, forte au niveau de la lentille et soyeuse sur la voile réfléchissante.

## La Galerie Pascal Cuisinier défend la première génération des designers français

La galerie Pascal Cuisinier est spécialiste de la génération des premiers designers français. Parmi eux P. **Guariche**, J.A. **Motte**, M. **Mortier**, G. **Dangles** et Ch. **Defrance**, A. **Philippon** et J. **Lecoq**, J. **Abraham** et D. **Rol**, A. **Monpoix**, A. **Richard**, R.J. **Caillette**, ou encore P. **Paulin**.

Depuis 2006, elle défend leurs créations conçues entre 1950 et 1961 ainsi que celles des meilleurs créateurs et éditeurs de luminaires français de l'époque (**P. Disderot**, **R. Mathieu**, **J. Biny**).

Nés majoritairement entre 1925 et 1930, ces **premiers designers** ont suivi des parcours similaires majoritairement à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs ou celle des Arts appliqués à l'industrie. Ils partagent les mêmes opinions quant aux choix formels et fonctionnels du mobilier d'édition. Leurs créations se caractérisent par leur fonctionnalité, leur innovation technique et l'élégance de leur dessin.

Située rue de Seine, en plein coeur du quartier de **Saint-Germain-des-Prés**, la galerie contribue à révéler l'esprit d'avant-garde de ces jeunes créateurs et leur importance dans l'histoire des arts décoratifs français.

Son fondateur, **Pascal Cuisinier**, apporte un soin très particulier à identifier les meilleures créations de cette époque, les sélectionner et à les présenter au public, à Paris dans son espace d'exposition ou dans les grands salons internationaux comme Design Miami/Basel ou le PAD London.



Lampe 316, Jean Boris Lacroix, Lampe 238 Jacques Biny, Lampe 201 Michel Buffet  
Éditeur - Jacques Biny, Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Applique 1163, Jacques Biny  
Éditeur - Jacques Biny, Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

### INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du samedi 27 juin au samedi 12 septembre 2015

**Galerie Pascal Cuisinier**

13 rue de Seine, 75006 Paris

Heures d'ouverture : du lundi au samedi - 10h à 19h

À venir

**Pierre Paulin : Focus 1953 - 1958**

**25 septembre - 28 novembre 2015**

**Galerie Pascal Cuisinier**  
13, rue de Seine, 75006 Paris  
+33 (0)1 43 54 34 61

Contact Presse Marguerite Courtel  
+33 (0)6 99 84 26 86 | [mcourtel@communicart.fr](mailto:mcourtel@communicart.fr)  
Presse Internationale Lindsey Marsh  
+33 (0)6 31 46 46 18 | [lmash@communicart.fr](mailto:lmash@communicart.fr)



## ENTRETIEN AVEC PASCAL CUISINIER



*«Le plus important dans son œuvre, c'est l'idée de l'édition d'autres créateurs comme l'a fait aussi Pierre Disderot. C'est à la fois une forme de lucidité sur la qualité de leur travail mais aussi la preuve d'une modestie que de se mettre au service de ceux dont on considère le travail comme important en leur offrant les moyens techniques et commerciaux de réaliser leurs projets. Ça je trouve cela très contemporain !»*

**Pascal Cuisinier, vous présentez à Design Miami/ Basel puis à Paris un solo show autour du designer et éditeur de lumière Jacques Biny. Pourquoi cet engagement ?**

Cet engagement me semble normal pour une galerie qui fait son travail sérieusement. Une galerie se doit de promouvoir le travail des artistes qu'elle défend et ce jusqu'à parfois collectionner très longtemps pour trouver les pièces rares et les présenter sur les salons. J'ai toujours eu une passion pour le luminaire français de cette époque et Jacques Biny est l'un des meilleurs représentants. Je les ai collectionnés depuis des années et je les montre petit à petit dans des expositions à la galerie. Comme je souhaite aussi faire connaître ces créateurs à l'étranger, les salons sont une porte d'entrée privilégiée.

Compte tenu de l'importance de Jacques Biny et de certaines des pièces de cette exposition, le meilleur salon du monde me semblait le plus approprié pour l'exposer. En poursuivant l'exposition à la galerie, nous laissons le temps à ceux qui n'ont pas pu se déplacer sur la foire de voir ces pièces. Je doute qu'une telle collection ne soit plus jamais montrée car il est de plus en plus difficile de retrouver une grande partie de ces pièces.

**Quelles sont les pièces maîtresses de Jacques Biny, présentées à Design Miami/ Basel ?**

Il faut distinguer deux parties dans cette exposition. Il y a d'une part Biny en tant que créateur et d'autre part Biny en tant qu'éditeur. Ce n'est pas anodin à l'époque car il était novateur de se positionner comme éditeur d'autres créateurs, c'était accepter une forme d'autonomisation de la fonction de conception qui est aujourd'hui une évidence dans le design mais qui ne l'était pas à l'époque. Pour ce qui est des créations propre de Jacques Biny il y a bien sûr une suspension exceptionnelle (modèle n°152) dont il n'est connu que deux ou trois exemplaires au monde aujourd'hui et qui est une sorte de voile suspendue éclairée par le dessous. Une de ses lampes les plus belles et les plus recherchées, la 231 qui est pensée pour renvoyer la lumière sur un bureau sans gêner l'utilisateur.

Paradoxalement, l'applique au modèle de cette lampe est l'une des plus courante et la lampe, l'une des plus rares et bien sur figurera dans cette exposition la célèbre grande applique à bras, la 163 qui envoie sa lumière à plus d'un mètre du mur dans une sorte de grande fleur métallique comme une orchidée et qui est ici d'un très beau jaune d'origine.

Pour ce qui concerne les pièces qu'il a édité, l'exposition montrera certaines de ses plus belles réalisations : la lampe de Michel Buffet (B201) a été conçue à partir des célèbres appliques conches (B206) et seul un autre exemplaire est connu aujourd'hui comme la B210 qui, à ma connaissance, est la seule connue aujourd'hui. Mais il y aura aussi deux des plus belles pièces de Jean Boris Lacroix : la lampe 316 en plexi de couleur dont l'inspiration moderniste est étonnante et les appliques 302 rarissimes et très spectaculaires.

Ce qui est très étonnant, en le disant c'est la rareté de ces pièces. On a l'impression qu'on les connaît qu'on les a déjà vues. Or, moi qui cours après depuis dix ans, je réalise qu'elles sont introuvables. Elles étaient sans doute peu produites mais j'imagine aussi que les gens les ont conservées et qu'ils ne s'en sont pas séparés...

### **Jacques Biny a lancé l'édition en série de luminaires en créant la maison Luminalite. Quel est l'héritage de son œuvre dans le domaine du design de luminaire contemporain ?**

C'est une question qui s'adresserait plutôt à un spécialiste du luminaire contemporain et on ne peut être spécialiste en tout ! J'aurais tendance à dire que bien sûr, comme nombre de créateurs de cette époque, ils ont inventé des formes, des fonctions, ici des modes d'éclairages, qui continuent d'être utilisés par les créateurs contemporains ou par les fabricants de luminaires. Le luminaire en tôle pliée a toujours sa place aujourd'hui dans la production de grande série. C'est surtout le mode d'éclairage indirect ou réfléchi qui, s'il n'est pas véritablement inventé dans les années 1950, a été popularisé à ce moment là. On trouve aussi l'idée de travailler la qualité de la lumière autant que sa puissance ou la simple forme de l'objet lumineux. Le luminaire contemporain a énormément emprunté à ce critère là.

Enfin et surtout, on des dizaines de modèles attribués à Jacques Biny sur internet et qui n'en sont pas. Cela montre ô combien il fut une source d'inspiration à son époque ou quelques années plus tard. La tôle pliée, perforée de gros trous, les petites appliques en métal composent le langage de Biny et ont été réutilisés par de très nombreux fabricants dans les années 1960.

Le plus important dans son œuvre, c'est l'idée de l'édition d'autres créateurs comme l'a fait aussi Pierre Disderot. C'est à la fois une forme de lucidité sur la qualité de leur travail mais aussi la preuve d'une modestie que de se mettre au service de ceux dont on considère le travail comme important en leur offrant les moyens techniques et commerciaux de réaliser leurs projets. Ça je trouve cela très contemporain !

### **Quelle est la place de Jacques Biny sur le marché de l'art aujourd'hui ?**

Comme beaucoup de créateurs français de cette époque, Jacques Biny n'est connu que pour quelques unes de ces créations. Les plus faciles à trouver ou les plus emblématiques et les plus rares sont inconnues et s'échangent entre collectionneurs initiés. En revanche, depuis quelques années on peut sentir que le marché se construit petit à petit.

Si elles n'apparaissent presque jamais dans les ventes publiques, les plus belles pièces commencent à se vendre à des prix de plus en plus sérieux. En outre, depuis quelques années, c'est le luminaire français qui prend la tête du marché du design français de cette époque car il est sobre, élégant, innovant, beau et rare tout en s'adaptant à l'univers domestique.

Si Biny n'est qu'au début de sa courbe de croissance, celle-ci va progresser avec certaines pièces en tête. Je ne doute pas que cette exposition marquera un tournant comme celle sur les luminaires de Pierre Guariche : lorsque je les aurais vendues, leur cote va s'enflammer !



Jacques Biny, Lampe 238 - Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

**La galerie Pascal Cuisinier est réputée pour son engagement dans la promotion des premiers designers français. Après une exposition à forte notoriété consacrée au « siège français » et celle-ci dédiée aux luminaires, vous exposerez en octobre 2015 des œuvres de Pierre Paulin. Qu'elle approche privilégieriez-vous ?**

Mon approche est un peu muséale : je souhaite vraiment que nos expositions produisent du sens. Montrer simplement des pièces que l'on a en stock, c'est le métier de tout marchand. Or, je m'attache à les conserver pendant de nombreuses années pour les montrer dans leur unité, autour d'un créateur ou d'une thématique. C'est en cela que je parle d'exposition. En rassemblant dans un même espace temps de nombreuses pièces autour d'un homme ou d'une idée, nous contribuons à faire dialoguer les pièces entre elles et leur temps. Cela produit du sens, et participe à la compréhension du créateur, de ses œuvres et pourquoi pas de son époque.

**Galerie Pascal Cuisinier**  
13, rue de Seine, 75006 Paris  
+33 (0)1 43 54 34 61

L'exposition sur le siège français a réuni une centaine de modèles et offrait un panorama de ce qu'était la création ou la technique d'un siège dans les années 1950. Peut-être même qu'elle témoignait d'une époque. Quant à l'exposition sur Joseph André Motte qui avait lieu, comme celle sur Biny, juste avant à Bâle et ensuite à la galerie à Paris, je crois qu'elle montrait véritablement un créateur au travail, avec ses idées, son process de création, ses centres d'intérêt, sa manière d'aborder la conception d'un meuble à une époque. Il en est de même pour l'exposition Jacques Biny. En ce qui concerne celle que nous préparons sur le Paulin du début : on parle souvent du travail de Paulin entre les années 1960 et 1980 et très peu de celui des années 1950 qui est pourtant passionnant. Je voudrais montrer à quel point il était dans l'air du temps. Même très jeune, il avait un travail très proche de ses contemporains : Guariche, Motte, Richard, Simard...

En outre, l'heure est à la réédition des pièces de cette époque et il m'a semblé important que le public voit les pièces originales qui correspondent à celles qu'ils peuvent voir en neuf dans les boutiques ou les magazines. D'une certaine manière, c'est aussi un travail muséal.

## **Jacques Biny, Créateur/Editeur**

### **Les luminaires des années 1950**

**27 Juin - 12 Septembre 2015**

Galerie Pascal Cuisinier  
13, rue de Seine  
75006 Paris

**Contact Presse Marguerite Courtel**  
+33 (0)6 99 84 26 86 | [mcourtel@communicart.fr](mailto:mcourtel@communicart.fr)  
**Presse Internationale Lindsey Marsh**  
+33 (0)6 31 46 46 18 | [lmars@communicart.fr](mailto:lmars@communicart.fr)



## Visuels disponibles pour la presse



Lampe 231 - Jacques Biny  
Edition Luminale - 1957  
Metal laqué et bronze doré  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier



Lampe 231 - Jacques Biny  
Edition Luminale - 1957  
Metal laqué et bronze doré  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier



Lampe 258 - Jacques Biny  
Edition Luminale  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier



Lampe 258 - Jacques Biny  
Edition Luminale  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier

## Visuels disponibles pour la presse



Lampadaire 183 - Gustave Gauthier  
Edition Luminallite - 1954  
Métal laqué, laiton poli et abat jour papier  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier



lampadaire 265 - Jacques Biny  
Edition Luminallite - 1958  
Métal laqué, nickel mat et plexi  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier



Lampe 258 Jacques Biny, Lampe 316 Jean Boris Lacroix, Lampe 238 Jacques Biny, Lampe 201 Michel Buffet, Lampe 210 Michel Buffet  
Éditeur - Jacques Biny, Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Applique 163 - Jacques Biny  
Edition Luminallite - 1953  
Metal laqué et laiton  
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

## Visuels disponibles pour la presse



Suspension 266 - Louis Baillon  
Edition Luminale, 1958  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier



Suspension 266 - Louis Baillon  
Edition Luminale, 1958  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier



Lampe B210 - Michel Buffet  
Edition Luminale - 1952  
Metal laqué blanc et noir, laiton poli  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier



Suspension 152 - Jacques Biny  
Edition Luminale - 1952  
Metal laqué, laiton  
Courtesy galerie Pascal Cuisinier

## Visuels disponibles pour la presse



Applique 267 - Louis Baillon  
Edition Luminale - 1958  
Plexiglas et laiton



Applique 267 - Louis Baillon  
Edition Luminale - 1958  
Plexiglas et laiton



Applique 245 - Louis Baillon  
Edition Luminale - 1960  
Métal laqué et plexiglas



Applique 245 - Louis Baillon  
Edition Luminale - 1960  
Métal laqué et plexiglas

## Visuels disponibles pour la presse



Applique 302 - Jean Boris Lacroix  
Edition Luminale - 1957  
Metal laqué et plexi Applique 302 - Jean Boris Lacroix



Applique 302 - Jean Boris Lacroix  
Edition Luminale - 1957  
Metal laqué et plexi Applique 302 - Jean Boris Lacroix



Lampe B201 - Michel Buffet  
Edition Luminale - 1952  
Metal laqué et laiton



Lampe B201 - Michel Buffet  
Edition Luminale - 1952  
Metal laqué et laiton

## Visuels disponibles pour la presse



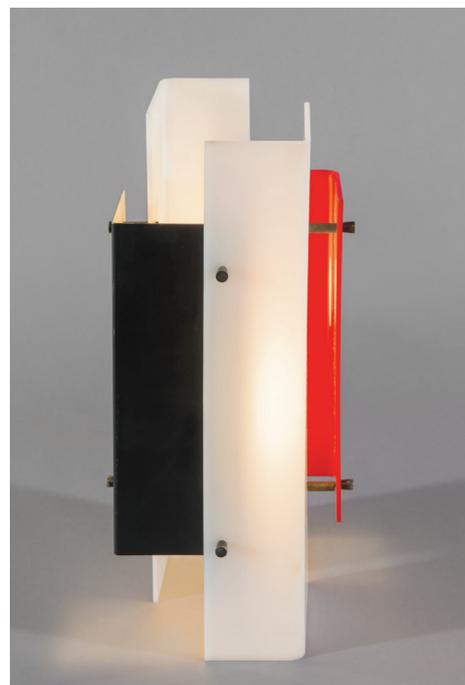
Applique B206 - Michel Buffet  
Edition Luminale - 1952  
Métal laqué



Applique B206 - Michel Buffet  
Edition Luminale - 1952  
Métal laqué



Lampe 316 - Jean Boris Lacroix  
Edition Luminale - 1958  
Métal laqué, plexiglas et laiton poli



Lampe 316 - Jean Boris Lacroix  
Edition Luminale - 1958  
Métal laqué, plexiglas et laiton poli

## Informations Pratiques

**Solo Show de Jacques Biny à Design Miami / Basel**  
Stand G08 du 16 au 21 Juin 2015.

**Poursuite de l'exposition à la galerie Pascal Cuisinier, à Paris**  
du 27 Juin – 12 Septembre 2015

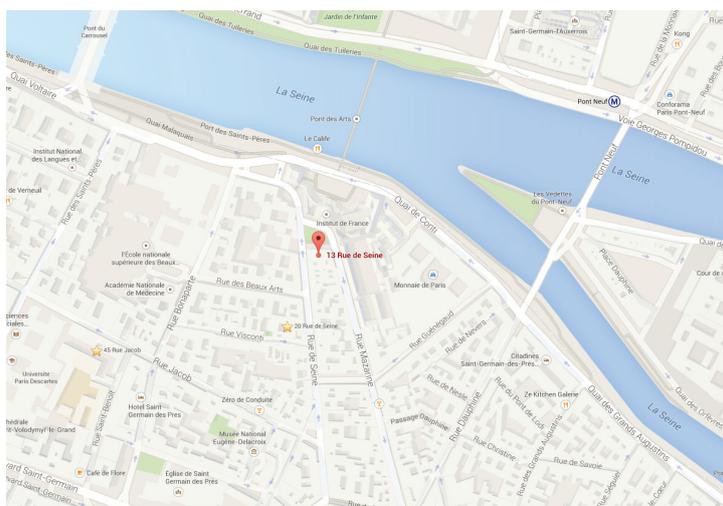
**Exposition Pierre Paulin : Focus 1953 - 1958**  
25 septembre - 28 novembre 2015

### **Galerie Pascal Cuisinier**

[lagalerie@galeriepascalcuisinier.com](mailto:lagalerie@galeriepascalcuisinier.com)

13 rue de Seine, 75006 Paris

Heures d'ouverture : du lundi au samedi - 10h à 19h



### **Pour les demandes d'interview :**

**Marguerite Courtel - Communic'Art**

[mcourtel@communicart.fr](mailto:mcourtel@communicart.fr)

+33 (0)1 43 20 01 14

+33 (0)6 99 84 26 86

**Presse internationale :**

**Lindsey Marsh - Communic'Art**

[lmash@communicart.fr](mailto:lmash@communicart.fr)

+33 (0)1 43 20 12 13

+33 (0)6 31 46 46 18